Observation d'un Coup d'arme à feu à la tête

le trois mai 1752 je fus mandé chez M... pour voir un jeune homme âgé de seize ans qui venoit de recevoir un coup de pistolet sur le milieu de la tempe droite. — J'introduisis un stilet dans le trajet de la playe jusque dans la substance du cerveau. alors le malade étant avec toute sa connoissance et sans aucun assoupissement, je suspendis l'incision que je jugeai necessaire pour découvrir la fracture du crane à l'effet d'appliquer le trepan pour faire l'extraction de la balle, la bourre et enfin les corps etrangers, jusqu'à ce que le blessé eut été à confesse. ce qui fut fait en cinq à six heures après. J'observai que le trajet de la balle se portoit de haut en bas un peu obliquement et que la fracture du crane correspondoit au milieu de l'arcade zigomatique.

Je fis l'incision tout le long du muscle crotaphite jusqu'à l'arcade zigomatique. la difficulté que je trouvai à ecarter assez les fibres de ce muscle vers l'arcade m'obligea d'en emporter quelques portions. je tamponai convenablement la playe et ne levai l'appareil que trois jours après, à cause des arteres temporales ouvertes dont je craignois le sang.

Cet appareil levé, les fibres du muscle crotaphite se ~~rapprocheren~~ rapprocherent vers l'arcade et m'empêcherent de voir assez distinctement l'ouverture que la balle avoit fait au crane et j'appliquai un autre appareil dilatant, que je laissai encore deux jours; et je fis faire une septieme saignée quoi que le malade n'eut aucun assoupissement.

ce second appareil fut levé deux jours après alors je vis distinctement le trou de la balle, d'où je tirai une esquille de la grandeur d'un ongle moyen. il survint du sang qui — m'obligea à appliquer un troisieme appareil dilatant jusqu'au landemain septieme de l'accident qu'ayant tiré une seconde

ARC 59
n°8

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

n.° 8.

Esquille apeu prés comme la premiere, je decouvris la balle avec une feuille de Mirthe. alors l'ouverture du Crane bien decouverte, et reconnue trop petite pour manœuvrer les instruments convenables al'Extraction dela balle, J'appliquai une Couronne detrepan sur le bord superieur du trou que la balle avoit fait pour l'aggrandir. aprés quoi je pinçai la balle avec des pinces qui glissoient dessus et s'echappoit toujours, en telle sorte qu'obligé d'abbandonner les pinces je me servis d'un pied de griffon que j'enfonçai dessous ladite balle pour la soulever. J'eprouvai qu'elle ne se presentoit pas directement al'ouverture. alors je soutins le pied de griffon avec ma main gauche et j'introduisis une sonde avec la droite avec laquelle je dirigeai la balle dans l'ouverture du Crane. je l'elevai au-dessus de son niveau, je l'y soutins avec le seul pied de griffon et je la saisis avec le pouce et l'indicateur de ma main droite et ~~la~~ la tirai dehors.

au lieu d'une balle je tirai un lingot à quatre angles long de dix lignes, large de quatre lignes et demie, epais de trois lignes et plus large par le bout entré le premier que par l'autre. il pesoit une demie once moins quinze grains

Ce lingot avoit eté coupé la veille par le malade d'un Plomb de manche avec une lame de couteau à coup de Marteau.

Les pansements furent faits et continués selon l'usage en pareils cas. la suppuration s'etablit par degrez et devint même trés-abondante. l'Exfolliation des membranes et des os se fit dans le temps ordinaire. il sortit differentes fois avec la suppuration de petites portions du cerveau, dela bourre et des cheveux. et le Malade n'ayant eu ni fievre ni aucun autre accident fut parfaitement gueri et cicatrisé en 65. jours

le 5. avril 1759. Charault